

# TRAVELLING NEWS

N° 78 – mars-maart 2012



Driemaandelijke newsletter - Bulletin trimestriel

(VERVANGT UBJET INFO - REMPLACE UBJET INFO)

UNION BELGE DES JOURNALISTES & ECRIVAINS DU TOURISME  
UNIE DER BELGISCHE JOURNALISTEN & TOERISTISCHE SCHRIJVERS

KONINKLIJKE VERENIGING – SOCIÉTÉ ROYALE

V.Z.W. OPGERICHT IN 1951 – A.S.B.L. FONDÉE EN 1951

[WWW.UBJET.ORG](http://WWW.UBJET.ORG)



# INHOUD - SOMMAIRE

## EDITORIAAL - EDITORIAL

|                                       |   |
|---------------------------------------|---|
| Travelling News: a star is born ..... | 2 |
|---------------------------------------|---|

## TOERISTISCHE ACTUALITEIT - ACTUALITÉ TOURISTIQUE

|  |   |
|--|---|
| Quatre musées nationaux créent leur magazine ..... | 3 |
|--|---|

## REISIMPRESSIES & ONTDEKKINGEN – VOYAGES & DÉCOUVERTES

|                                   |    |
|-----------------------------------|----|
| Rome, musée à ciel ouvert .....   | 3  |
| Veelzijdig Malta .....            | 7  |
| Le jardin botanique à Liège ..... | 8  |
| Roemenië .....                    | 9  |
| Au pays des cigognes .....        | 12 |
| Bruges et le chocolat .....       | 14 |

## VIENT DE PARAÎTRE – JUUST VERSCHENEN

|  |    |
|--|----|
| 3 nouveaux guides Michelin .....                           | 15 |
| Dominicus reisgids Slowakije .....                         | 15 |
| France-Passion .....                                       | 16 |
| Turbulente tijden. De Belgische luchtvaart na Sabena ..... | 16 |

## TRAVELLING FLASH

|   |    |
|---|----|
| La Serbie séduit les belges .....         | 16 |
| FIJET Academy for Young Journalists ..... | 17 |
| UBJET & Travelling News .....             | 18 |



# EDITORIAAL - EDITORIAL

## TRAVELLING NEWS: A STAR IS BORN!

We hebben er lang over nagedacht; papier is zo mooi, zo tastbaar, zo vertrouwd.

Maar er zijn nieuwe tijden aangebroken en de wereld gaat hoe langer hoe meer digitaal. Vandaar dat we besloten hebben onze vertrouwde “UBJET-Info” te vervangen door een digitale Newsletter. We opteerden meteen ook voor een meer algemene titel die professioneler overkomt en waardoor het ook makkelijker wordt om een ruimer publiek te winnen.

Travelling News, de nieuwe naam van ons magazine, hebben we te danken aan een lid van onze Raad van Bestuur: Jean-Claude Couchard. Vele jaren geleden breveteerde hij die naam en hij heeft hem nu aan ons gecedeerd. Wij danken hem hier nadrukkelijk voor deze ‘beau geste’.

Wie het niet kan laten en over een printer beschikt, kan onze Newsletter zelf nog uitprinten; hoewel we dit principieel –om ecologische redenen- moeten ontraden.

Maar wat een zee aan extra mogelijkheden! We wilden meer mensen, meer jonge journalisten en meer toeristische instanties benaderen maar met de gedrukte versie was dit haast niet te betalen; met de digitale daarentegen kunnen we honderden, ja zelfs duizenden adressen toevoegen, zonder meerkost. Digitaal betekent ook kleur. Dat misten we, maar voortaan kan je de reportages lezen en de kleurenfoto’s bewonderen die jouw collega’s UBJET journalisten hebben gemaakt. In een nostalgisch reflex heeft uw Raad van Bestuur het idee weerhouden om jaarlijks het decembernummer toch nog te drukken. Maar dan in een luxe-versie, zoals ons Jubileumnummer van 2011. Laten we allen ons steentje bijdragen om van Travelling News een wervend medium te maken waar we trots op kunnen zijn.

Nous y avons pensé depuis longtemps : le papier est si beau, si fidèle, si concret, mais les temps ont changé et le monde utilise de plus en plus la technique digitale. C’est pourquoi nous avons décidé de remplacer notre familier

UBJET-Info par une newsletter digitale. Nous avons aussi opté pour un titre général plus professionnel et de ce fait plus accessible pour séduire un grand public. Travelling News, **le nouveau nom de notre magazine, nous le devons à un membre de notre Conseil d'Administration Jean-Claude Couchard.** Il y a de nombreuses années, il a déposé le brevet du nom et il nous l'a cédé. Nous le remercions ici vivement pour ce beau geste. Celui qui le désire peut aussi imprimer notre newsletter, bien que, pour des raisons écologiques, nous déconseillions cette méthode. Nous désirons approcher plus de personnes, de jeunes journalistes et des instances touristiques mais avec la version papier ce n'était presque pas possible, car trop coûteux. Avec la formule digitale par contre, nous pouvons ajouter des centaines, voire même des milliers d'adresses sans coût supplémentaire. Le digital implique aussi la couleur. Cela nous manquait mais dorénavant vous pouvez voir les articles et admirer les photos que vos collègues ont réalisés. Dans un geste rempli de nostalgie, votre Conseil d'Administration a retenu l'idée d'encore imprimer un numéro par an, celui de décembre, mais cela dans une version de luxe, comme le numéro de notre Jubilé de 2011. Ajoutons notre pierre à l'édifice de Travelling News pour en faire un medium dont nous pourrions tous être fiers.

De voorzitter - le président  
Walter Roggeman  
UBJET / FIJET-Belgium

---

## TOERISTISCHE ACTUALITEIT ACTUALITÉ TOURISTIQUE

### QUATRE MUSÉES NATIONAUX CRÉENT LEUR MAGAZINE

Quatre grandes institutions culturelles se sont associées pour diffuser leurs informations dans un trimestriel commun : **Museum Life.** Les lecteurs pourront se tenir informés des activités des **Musées royaux d'Art et d'Histoire, des Musées royaux des Beaux-Arts, de la Bibliothèque royale de Belgique et des Archives générales du royaume.** Cette initiative s'inscrit dans la volonté des quatre institutions de collaborer de manière plus intensive et de développer ensemble une promotion plus dynamique, avec le soutien de la politique scientifique fédérale. Les 215.000 exemplaires du magazine seront diffusés via les institutions, via la société Aeolus, et en tant que suppléments spéciaux des quotidiens La Libre et De Stan-daard.



Une version électronique est disponible sur [www.mrah.be](http://www.mrah.be). Info: Ann Calluy, tél. 02 741 74 01 ([a.calluy@mrah.be](mailto:a.calluy@mrah.be))

© Gilbert Menne

---

## REISIMPRESSIES VOYAGES & DÉCOUVERTES

### ROME, UN MUSÉE À CIEL OUVERT

Découvrir Rome en 5 jours n'est pas une mince affaire : c'est plutôt une gageure, un véritable défi, non pas que le centre ville soit étendu, mais les richesses y sont si nombreuses que le visiteur peut être atteint par le syndrome de Stendhal (maladie psychosomatique qui provoque des accélérations du rythme cardiaque, des vertiges, et est due à une surcharge d'œuvres d'art).

J'ai personnellement surtout souffert des pieds, mais l'émotion devant tant d'œuvres sublimes ne m'a pas quittée. Ce voyage doit être bien préparé, et j'avais décidé dès le départ de ne pas voir le Vatican (énormes files d'attente – la visite et le parcours des longs couloirs sont épuisants – la foule omniprésente avec tous les guides parlant différentes langues crée une véritable cacophonie). Il y a assez de superbes églises à admirer sans voir ce lieu très couru. Je ne pourrais pas citer tous les lieux visités, je me contenterai de vous parler de mes coups de cœur, et ils sont nom-

breux. Je loge à côté de la gare Termini, pour accéder aisément au métro (2 lignes A et B) et aux nombreux bus, et je pénètre dans le très beau parc du Museo Nazionale Romano. Il est décoré d'impressionnantes têtes d'animaux et d'une belle fontaine. Le musée, aéré et clair, met en valeur des œuvres datant de l'époque romaine, avec de très belles statues de praticiennes, d'émouvants sarcophages sculptés, de très touchantes fresques colorées. C'est une excellente entrée en matière qui permet aussi de découvrir une reconstitution des cimetières de l'époque. Ce musée se trouve à côté de la Piazza Republica, entourée de deux grands portiques en demi-cercle avec ses boutiques de luxe, et son impressionnante fontaine. Près de cette place, une église m'a fascinée : Santa Maria degli Angeli. Les deux portes originales sont décorées de corps humains sculptés. L'intérieur est vaste. Huit colonnes de granit rouge hautes de 14 m encadrent un transept aux dimensions majestueuses. Mais ce qui frappe surtout, et est unique au monde, c'est la méridienne utilisée de 1702 à 1846 pour régler les horloges de la ville. On peut y voir une longue ligne métallique dans le sol, ainsi que, sculptés dans le marbre multicolore, les différents signes du zodiaque. On reçoit un livret explicatif qui laisse perplexe : comment ces gens, à cette époque, ont-ils pu imaginer un système aussi précis de position des astres et de transit des planètes. On peut aussi voir le pendule de Galilée et son oscillation qui mesure le temps. Une rotonde comportant des prismes permet la lecture des rayons solaires. Inimaginable et passionnant !



Le lendemain je pars vers l'église Santa Maria Maggiore. Une légende veut que la Vierge ait indiqué au Pape Libère (352-366 ap.JC) l'emplacement de la fondation de la Basilique en faisant tomber de la neige en plein mois d'août. Depuis on commémore chaque année le 5 août l'événement à grand renfort de pétales blancs et de neige artificielle : le miracle est chimique ! Une sculpture représente le Pape récoltant la neige. Les magnifiques mosaïques qui courent le long de la nef centrale datent du Ve siècle et relatent des scènes de l'Ancien Testament.

On dit que l'or qui les recouvre provient du premier chargement rapporté du Nouveau Monde aux souverains Ferdinand et Isabelle de Castille. La somptuosité des marbres laisse un souvenir impérissable, surtout dans la chapelle Sixtine. Le tombeau du Cardinal Rodriguez dans la chapelle derrière l'autel, est un chef-d'œuvre d'une infinie délicatesse. Les dentelles et les tissus y sont magistralement représentés dans le marbre blanc. Quel réalisme.



La petite église de San Pietro in Vincoli est surtout célèbre pour son fameux Moïse sculpté par Michel-Ange. Cette statue faisait partie d'un colossal ensemble de 42 statues destinées à composer le tombeau de Jules II, son principal mécène. Ce projet tourmenta l'artiste pendant toute sa vie. Il en parlait comme de la « tragédie du tombeau ». Le projet ne fut jamais terminé. C'est le propre profil de l'artiste qui se retrouve dans le visage de Moïse. L'église fut construite en 439, sur le site où Saint Pierre aurait été condamné à mort durant les persécutions de Néron. Des chaînes ayant entravé les membres de Pierre à Jérusalem se sont soudées miraculeusement à celles de Rome. On les admire dans un tabernacle sous l'autel principal. Des fresques racontent aussi le supplice de Pierre en prison. Par la Via Annibaldi je débouche sur le Colosseo et j'ai une vue superbe sur tout le forum, mais décide de ne pas faire la file pour voir les ruines, car d'autres merveilles m'attendent. Après un agréable déjeuner au 17 de la rue Celimontana, à la Naumachie, je visite l'église San Clemente, décorée de somptueux marbres et de mosaïques très suggestives, surtout celle située derrière l'autel. Elle représente le Christ en croix. Douze colombes ornent cette croix (elles représentent les 12 apôtres).

Le sang du Christ qui s'écoule nourrit deux cerfs, qui représentent les fidèles. Cette croix est entourée de très belles spirales qui donnent du mouvement à l'ensemble de la scène. Les photos y sont interdites, et il faut payer assez cher pour accéder au sous-sol et aux fresques. Je vous conseille d'acheter un album photo qui vous permettra de voir en détails les émouvantes fresques dignes d'un Giotto, et d'en garder le souvenir. On y vénère les Saints Cyrille et Mé-

thode, créateurs de l'alphabet protoslave. Les Slaves leur doivent des textes exprimés en slavon, et un accès à la culture byzantine. Je termine la journée par la visite de San Giovanni in Laterano, ancienne résidence des papes avant leur départ pour Avignon. Elle fut longtemps la rivale de Saint Pierre. C'est là qu'on couronna les papes jus-



qu'au XIXe siècle. L'autel du Pape et son baldaquin valent bien Saint Pierre. Le tabernacle renferme les crânes supposés de Saint Pierre et Saint Paul. Le cloître, avec ses colonnes torsées, décorées d'incrustations, est un vrai petit paradis. Vendredi, je pars en métro pour le Vatican, mais renonce à y entrer vu la file et l'overdose de musées (12 !) J'admire la place Saint Pierre avec ses 284 colonnes imaginées par Bernini, et qui n'en forment plus qu'une si on se place sur les 2 disques de marbre situés de part et d'autre des fontaines. Au XIXe siècle, la papauté contrôlait une grande partie de l'Italie centrale, Rome incluse, depuis plus de 1000 ans. L'essentiel de ses domaines lui avaient été conférés au VIIIe siècle par Pépin le Bref et son fils Charlemagne. A la suite de l'unification italienne, en 1870, elle se retrouva dépouillée de ses territoires et vidée de sa substance. En 1929, Mussolini fixait par les accords du Latran le cadre des relations entre l'Etat et la pa-

pauté. L'essentiel de la cité reste inaccessible au public. On peut s'y procurer de jolis timbres (à poster du Vatican !) ou photographier les gardes suisses lors des relèves. Je quitte ce temple de la chrétienté pour emprunter la Via della Conciliazione et monter à l'assaut du Castel Sant Angelo. Tour à tour mausolée, forteresse, demeure pontificale, mais aussi caserne militaire, prison, et enfin musée, il vaut le détour. Du sommet on a une vue superbe sur la ville. Les appartements des papes sont couverts de fresques, de stucs et de dorures. Un couloir reliait le château au Vatican et permit à plus d'un pape de s'enfuir. Le Ponte Sant Angelo sur le Tibre est un véritable enchantement grâce aux imposantes statues réalisées par... devinez qui... encore Bernini. La visite du Palazzo Farnese, loué par la France et exceptionnellement ouvert au public pour une exposition, me déçoit. Nous sommes très contrôlés, l'accueil y est glacial, et les salles sont fort sombres. Une déception nous attendait alors que les œuvres sont remarquables. Par contre, le Palazzo Spada, juste à côté, présente une perspective en trompe l'œil. La galerie, qui ne mesure que 9 m, semble en faire plus de 20. A l'intérieur, stucs et fresques ornent de riches appartements. La Piazza Campo dei Fiori est un des lieux où bat le cœur de la cité. Elle offre le matin un très attachant marché. Il faut savoir qu'il y a à Rome très peu de magasins d'alimentation. Les habitants achètent surtout dans les marchés. Au centre de la place trône la statue de Giordano Bruno, philosophe porté au bûcher par l'Inquisition en 1600 pour avoir prétendu que la philosophie et la magie étaient supérieures à la religion : un scandale à l'époque. Quant à la Piazza Navona, c'est le site du premier stade de Rome, édifié par Domitien entre 81 et 96 qui lui a donné sa forme. La fontaine de Bernini représente les fleuves : le Nil, le Gange, le Danube et le Rio de la Plata, et un obélisque se dresse au centre. Deux autres fontaines ornent cette place inondée de peintres et de caricaturistes. Un marché de Noël s'y installe du 8 décembre au 6 janvier. Le samedi matin, le Palazzo Colonna est ouvert. Il mérite le déplacement. Dans la salle d'apparat du palais

construit par le Pape Martin V Colonna, on peut admirer plus de 200 tableaux dont des Carrache, Tintoret, Rubens, Bronzino, Van Dyck, Millet... Le plafond représente la fameuse bataille de Lépante contre les Turcs en 1571. Sur la Piazza Venezia, je ne peux résister à l'envie d'entrer dans le palais du même nom. C'est de son balcon que Mussolini se présentait pour haranguer la foule des admirateurs. C'était la demeure du Pape Paul II, puis des ambassadeurs vénitiens. Les collections y sont très variées : émaux, bronzes, marbres, faiences, bijoux, tissus précieux. Les plats et vases chinois m'ont particulièrement séduite. Quel raffinement ! Le monument Victor Emmanuel II, appelé à cause de sa forme la « machine à écrire », est éclatant de blancheur et écrasant par sa taille. C'est « l'autel de la patrie » mis en valeur pour les 150 ans de l'unité du pays. Un musée de l'émigration y évoque les millions d'Italiens



ayant quitté leur sol natal, notamment ceux qui ont constitué un noyau aux USA. A la droite de ce « monstre » on gravit l'escalier pour accéder à la Piazza del Campidoglio (le Capitole), intime par ses dimensions. C'est l'œuvre de Michel-Ange qui lui a donné beaucoup de solennité grâce aux statues de Castor et Pollux, au Palazzo Senatorio (hôtel de ville) et à la statue équestre en bronze de Marc Aurèle (copie), la seule statue en bronze qui n'ait pas été coulée pour faire des canons. A Santa Maria Sopra Minerva, on admire de très touchantes fresques. C'est le seul édifice gothique de Rome.

A la gauche du chœur se trouve la tombe du peintre Fra Angelico, ainsi qu'une statue du Christ réalisée par Michel-Ange. Le Panthéon cumule plusieurs records : c'est le monument de l'antiquité le mieux conservé, sa coupole est la

plus grande voûte jamais réalisée en maçonnerie, et c'est l'un des lieux les plus visités d'Italie. Il est très étonnant de constater qu'il s'agit d'un lieu de culte où l'on demande le silence, et où le port d'un couvre-chef est interdit, alors qu'en réalité il y a une foule très bruyante. L'oculus de 9m permet à la lumière (et la pluie !) de pénétrer dans cet édifice très impressionnant. Le sol est en marbre multicolore très précieux. Les niches contiennent notamment les tombes du peintre Raphaël, du roi Vittorio Emmanuel II, et d'Umberto I. L'édifice est réellement très harmonieux. Il y



a bien sûr l'inévitable Fontana di Trevi, si célèbre depuis le film culte de F. Fellini, « La Dolce vita », avec Anita Ekberg. Son architecte – non ce n'est pas Bernini mais N. Salvi – a planté un véritable décor de scène. Au centre campe Neptune. Devant lui 2 tritons et un cheval fougueux. Un petit rusé s'amuse à récolter les pièces jetées par les touristes qui font le vœu de revenir, et ça marche. La vue le soir est inoubliable, et la foule plus clairsemée. N'y allez pas le dimanche, c'est de la folie. Le dimanche est réservé au quartier de la Piazza di Spagna, accessible par métro (ligne A).

Les escaliers de la Trinita dei Monti sont un lieu de rendez-vous très fréquenté. En avril, ils sont couverts d'azalées. C'est depuis longtemps le quartier choisi par les Anglais. Deux cafés histori-

ques subsistent : l'Antico caffè Greco qui eut pour clients Shelley, Byron, Liszt, Wagner et biens d'autres artistes, et le Babington's tea-room. Sortez vos portefeuilles, les prix sont excessifs. Un autre habitué du quartier fut le poète anglais John Keats qui y mourut. On y retrouve un musée créé en hommage à cet artiste et aux autres Anglais. Du sommet de l'escalier, on a une vue superbe sur Rome et ses nombreuses coupes. A l'église Trinita dei Monti joliment décorée de fresques, j'assiste étonnamment à une messe en français.

Quelques minutes de balade me permettent de rejoindre la Villa Medici, que l'on peut voir lors d'une visite guidée, mais uniquement le parc. C'est le lieu d'étude de 21 jeunes français sélectionnés suite à un concours. Ils y passent un séjour inoubliable. Napoléon a acheté les lieux en 1801 pour en faire l'Académie de France. Galilée y séjourna. Le parc et la façade arrière de la villa valent le déplacement. L'atelier des statues est impressionnant, tout comme un groupe de statues en plein air. Une série de fresques adorables sont peintes dans un petit pavillon. Elles reproduisent des animaux, et on découvre que le corbeau et le renard, le crapaud et le bœuf, et d'autres fables, avaient été imaginés par Esopé, et que La Fontaine n'a fait que s'en inspirer. On découvre aussi que les acteurs antiques qui portaient des masques étaient appelés « hypocrites », nom dont la langue française s'est inspirée.

En redescendant l'escalier de Trinita dei Monti on admire la célèbre fontaine Barcaccia. Sa forme évoque une barque échouée, et rappelle qu'en 1587, après les inondations ayant envahi la ville, il ne restait sur la place qu'un curieux petit bateau ensablé. Si vous voulez découvrir tous les magasins de luxe, prenez en face la Via Condotti. Toutes les grandes marques y sont représentées.

### Conseils pratiques

Le climat

Les meilleures saisons sont le printemps et l'automne. L'été y est étouffant. Cependant, si vous voulez avoir moins de files au Vatican, le mois d'août est conseillé, les Italiens étant en vacances. Soyez vigilants : les pickpockets sont rusés. Cachez vos possessions surtout dans les bus, où vous êtes comprimés. Il y a des mains baladeuses.

Les repas

Il y a moyen de ne pas se ruiner. *Antipasti* veut dire entrée. « Primo piatto » est souvent à base de pâtes ou de riz. Ce plat n'est pas cher et peut être amélioré par un autre, le *contorni* (souvent un légume) ou une *insalata*. Le *secondo piatto* est plus cher : c'est un plat de poisson ou de viande. Les *dolci*, ou desserts, et notamment les glaces, sont délicieux. Si vous voulez un grand café, demandez un *americano*. On peut souvent régler avec la carte Visa. Attention aux prix plus élevés aux terrasses.



Guide

J'ai fort apprécié le Geoguide de Gallimard, très pratique et rempli de bons conseils

## Transports

Les deux lignes de métro desservent en partie le centre et les bus sont nombreux mais bourrés. Attention : il y a très peu de feux rouges, et vous devez traverser par les passages prévus en faisant signe aux automobilistes. Prudence car j'ai entendu de nombreuses ambulances. Les vespas sont très rapides et surgissent d'une manière imprévue. A partir de l'aéroport, le train Leonardo Express vous emmène en ½ heure au centre pour 14 € (gare Termini).

## Hôtel

J'ai séjourné à l'hôtel Andreotti, Via Castelfidardo 55, à 10 min. de la gare Termini, dans un quartier agréable et bien fréquenté. Décor superbe, petit déjeuner très copieux et raffiné pour un trois étoiles, personnel serviable parlant français. Un seul point noir : à la TV aucun programme en français. A proximité il y a un petit magasin d'alimentation pour vos courses.

© Claudine Clabots

## VEELZIJDIG MALTA

### Een brok geschiedenis

De geschiedenis van Malta is een episch verhaal dat duizenden jaren overspant. Het zonnige eiland (of juister gezegd eilandengroep met Gozo en Comino) ligt in de lauwe Middellandse zee op nauwelijks honderd kilometer van Sicilië. Malta werd in de loop der eeuwen begeerd, belegerd en bezet door vele verschillende volkeren: Feniciërs, Romeinen, Arabieren, Noormannen, Sicilianen, Ottomanen en ga zo maar door. 1530 was een scharnierjaar, toen werd **Malta door Keizer Karel geschonken aan de Johannieten Orde later beter bekend onder de naam 'Ridders van Malta'**. Laten we even chauvinistisch zijn: Malta was dus een cadeau van een Vlaming (Karel V geboren in Gent, getogen in Mechelen). En het is deze ridderorde die, tot vandaag de dag, het uitzicht van Malta heeft bepaald door er ontelbare vestingen, forten, paleizen en kerken te bouwen die we nog steeds kunnen bewonderen.



Er zouden op dit eiland van zo'n 250 km<sup>2</sup> groot, 365 kerken staan, voor elke dag van het jaar één! 1565 is een tweede belangrijk moment want het jaar van de 'Grote Belegering' door de Ottomaanse Turken. Ze hadden een machtige vloot uitgezonden, bemand door elitetroepen. Maar na hevige strijd wonnen de Ridders het pleit. Sindsdien beschikten zij over een enorm aanzien in gans het christelijke Europa waarvan zij de voorpost en de beschermheren waren geworden. Napoleon maakte in 1798 een einde aan het 'Riddertijdperk' maar de Fransen werden een paar jaar later reeds verdreven door de Britten, die dan ruim anderhalve eeuw lang het eiland zouden besturen. Malta had voor hen een enorm strategisch belang vooral in de eerste- en in de tweede wereldoorlog met Engelse militaire basissen. Malta werd onafhankelijk in 1964 en veertig jaar later lid van de Europese Unie met ondertussen ook de euro als munt.

### Toerisme en meer

Malta met zijn baaien, krekens en stranden is een toeristisch paradijs. Schitterende jachthavens, indrukwekkende historische sites en een groot aantal 4\* en 5\* hotels met MICE-mogelijkheden zorgen ervoor dat dit relatief kleine eiland jaarlijks ruim een miljoen bezoekers krijgt; 2,5 maal zoveel als de eigen bevolking (stel je voor dat we in België jaarlijks 27 miljoen toeristen zouden ontvangen...). Heel Malta beschrijven binnen het bestek van een korte bijdrage is onmogelijk. Er bestaat overigens voldoende literatuur en websites zoals [www.visitmalta.com](http://www.visitmalta.com). Laten we echter even een kort bezoek brengen aan de hoofdstad Valletta. Via de enige toegangsweg, de stadspoort, kom je in de belangrijkste Republic Street. Meteen rechts is de wederopbouw aan de gang van het oude Operahuis. Wat verderop in dezelfde straat kom je



op een plein met misschien wel het belangrijkste gebouw van heel Malta: de St. John's Co-Cathedral vol monumentale pracht en de grafmonumenten van de Grootmeesters. We behouden de Engelse benaming want er zijn twee officiële talen op het eiland: Engels en Maltees (dat voor ons totaal onbegrijpelijk is).



Nog iets verder in Republic Street staat het paleis van de Grootmeesters van de Maltezer ridders, inclusief de imposante wapenzaal. Dit paleis is even toeristisch en belangrijk als de Co-Cathedral en een bezoek is een absolute must. Aan het eind van deze ruim een kilometer lange Republic Street bots je op het stoere St. Elms, één van de vele forten en bastions die door de Ridders werden gebouwd.

Een passende plek om het War Museum te ontdekken vol memorabilia van de tweede wereldoorlog waarin het eiland een bijzonder belangrijke rol speelde.

Vlakbij naar rechts (oostelijke richting) vind je nog een absolute must: de

'Sacra infermeria' het imposante hospitaal door de ridders gebouwd ter uitoefening van hun 'core business' het verzorgen van de zieken en gewonden. Dit is ongetwijfeld een van de meest historische en imposante zieken-zalen ter wereld. Hier recht tegenover in de 'Malta Experience' krijg je een filmisch overzicht van wat het eiland te bieden heeft.

Wanneer je weer in het daglicht komt, geniet dan van een verblindend uitzicht op de 'Grand Harbour' de meest majestueuze waterweg van Malta. Aan de overzijde van deze 'gouden hoorn' liggen drie beroemde krekens met jachthavens en een aantrekkelijk maritiem museum. Hier vind je de 'Three Cities', de versterkte stadjes Vittoriosa, Senglea en Cospicua die eveneens een bezoek meer dan waard zijn.



Enjoy Malta!

© Walter Roggeman

## LE JARDIN BOTANIQUE DE LIÈGE

Le jardin botanique de Liège, avec son arboretum et son complexe de serres fondé en 1819, deux ans après l'Université de Liège, est le seul véritable jardin botanique de Wallonie. Ce parc communal de quelque 3 hectares offre un cadre de verdure aux habitants du quartier et héberge environ 400 arbres et arbustes, certains exceptionnels, originaires d'Europe et d'autres continents. Il est situé à moins d'un quart d'heure à pied de la gare TGV de Liège-Guillemins et à quelques minutes du boulevard d'Avroy. On y admire son arboretum, un des plus remarquables de Belgique. Ce ne sont pas moins de 170 espèces, appartenant à une cinquantaine de familles végétales différentes.

On y relève notamment une quinzaine de champions de Belgique dont certains furent plantés entre 1841 et 1854 lors de la création du jardin. Citons entre autres : de magnifiques platanes, cyprès chauves, arbres de Judée, des Zel-hova du Japon, plaqueminier du Japon, séquoias, Paulownia, ginkgo, muscadiers de Californie, catalpas, féviers, tilleuls et noyers. Ce parc comprend un étang avec son jet d'eau. Il est fermé du côté nord par un ensemble de bâtiments classés. Le complexe de serres, classé de style victorien, inauguré en 1803 et rénové en 1997, est un exemple exceptionnel d'une architecture utilisant le fer et le verre au 19<sup>e</sup> siècle. On peut y admirer plusieurs milliers de plantes du monde entier. L'exotisme y est partout : environ 5000 plantes sont conservées sur plus de 1000 m<sup>2</sup> et sous plusieurs climats. La serre des broméliacées fut le lieu historique de la découverte de la fécondation des fleurs de vanillier à l'origine de l'industrie mondiale de cette essence. Deux serres froides abritent l'hiver des plantes des régions à climat méditerranéen. Deux serres tempérées hébergent des plantes à usage agro-alimentaire. Dans une serre tropicale fructifient bananiers, cacaoyers.

Une serre abrite les plantes grasses et les cactées. Deux serres rassemblent de nombreuses espèces d'orchidées et de plantes carnivores, sans oublier les vanilliers qui donnent les célèbres gousses productrices du parfum si apprécié. L'enclos comprend un petit jardin de plantes médicinales. Des visites guidées de ce patrimoine vivant, historique et architectural, vous sont proposées de mars à octobre. Lors de ces visites guidées vous découvrirez mille et une histoires de ce lieu unique. Une histoire de chaque arbre et de chaque plante de ce jardin botanique vous sera contée.



Une serre abrite les plantes grasses et les cactées. Deux serres rassemblent de nombreuses espèces d'orchidées et de plantes carnivores, sans oublier les vanilliers qui donnent les célèbres gousses productrices du parfum si apprécié. L'enclos comprend un petit jardin de plantes médicinales. Des visites guidées de ce patrimoine vivant, historique et architectural, vous sont proposées de mars à octobre. Lors de ces visites guidées vous découvrirez mille et une histoires de ce lieu unique. Une histoire de chaque arbre et de chaque plante de ce jardin botanique vous sera contée.

Info : Office du Tourisme, en Feronstrée 92, 4000 Liège, 04 221 92 21

[office.tourisme@liege.be](mailto:office.tourisme@liege.be) ou Claire Boullienne, tél. 04 368 81 21

[jardin-botanique-liege@yahoo.fr](mailto:jardin-botanique-liege@yahoo.fr) - [www.jardin-botaniqueliège.be](http://www.jardin-botaniqueliège.be)

© George Duvivier



## ROEMENIË

Roemenië is een verrassend, veelzijdig vakantie-land. Het land strekt zich uit van de Karpaten tot aan de Zwarte Zee en heeft een imposante schoonheid. Je ziet er afwisselende natuurlandschappen, hoge bergen, glooiende steppe vlaktes, vogelrijke moerasgebieden, 225 km kustlijn met brede zandstranden en vele oude dorpen en steden zoals men ze in Europa haast niet meer vindt. De Karpaten en de Donaudelta zijn de meeste bezochte gebieden en dit zowel in de zomer als in de winter. Het is ook een land van legendes en tradities, van vele beschilderde middeleeuwse kloosters, Orthodoxe kerken en prachtige kastelen. Roemenië werd in 2007 lid van de EU.

### Taal

In Roemenië wordt het Roemeens gesproken dat een Romaanse taal is en niet Slavisch zoals velen denken. Verder wordt er, vooral in de steden, Engels, Frans of Duits gesproken.

### De hoofdstad

Meestal begint een reis naar Roemenië in Boekarest, een stad met 2 miljoen inwoners, eens het kleine Parijs van het Oosten genoemd. Het is een stad van contrasten waar de historische gebouwen zij aan zij staan met de meest moderne, glazen -of stalen hoogbouw. Hier en daar ziet men nog de littekens van veertig jaar communistisch regime toen vele prachtige residentiële gebouwen vernietigd werden en plaats moesten maken voor brede boulevards en massieve monumentale buildings. Maar Boekarests historische -en oude centrum heeft een wedergeboorte gekend in de laatste jaren en is nu het meest populaire district geworden! Overal zijn er tavernes met terrasjes waar het gezellig zitten is in de zomer en waar vooral cocktails en sterke dranken worden gedronken. In de winter is het er gezellig binnen om te genieten van een heerlijke warme wijn of een warme chocolade.

De meeste restaurants hebben een nieuw leven gekregen en overal kan men er de lokale specialiteiten proeven zoals: gegrild vlees, gehakte worstjes, kroketten van varkens-en rundergehakt met koolbladeren en dit aan zéér matige prijzen. Op vele plaatsen in de oude stad worden de straten heraangelegd en is het nog wat moeilijk wandelen. De jeugd loopt er modern gekleed en zeer opgemaakt bij. Luxe wagens zoals BMW, Mercedes en zelfs Bentley hebben de Dacia's en Zastava's vervangen en vullen de zéér drukke straten waarlangs vele shoppingcentra en de duurdere



merkwinkels gelegen zijn. De meest indrukwekkende boulevard is deze met de vele fontein, de *Unirii boulevard*. Het was vroeger de boulevard van de Socialistische Overwinning en is 4 km lang en 120 m breed, versierd middenin met vele mooie fontein. *Het Huis van de Republiek* of beter het **"Paleis van het Parlement"** is, na het Pentagon, het grootste gebouw ter wereld en het grootste gebouw van Europa. Het imposante gebouw is 270 m lang en heeft 4 vleugels. Het is tevens 82 m diep en heeft zes verdiepingen onder de grond. Zijn oppervlakte bedraagt 265.000 m<sup>2</sup>. Er werden voor de bouw enkel Roemeense materialen gebruikt waaronder: 1 miljoen kubieke meter marmer, 1.000 ton basalt, 900.000 kubieke meter hout, 3 500 ton kristal, 2.800 kandelaars, 220.000 m<sup>2</sup> tapijt en 3.500 m<sup>2</sup> leder. Zevenhonderd architecten, 20.000 arbeiders en duizenden dienstplichtige militairen werkten in drieploegendienst aan dit gebouw. Daarom wordt het ook het **"Huis van het volk"** genoemd. Men begon het pas te bouwen in 1980 onder het regime van president Nicolae Ceausescu. Er werden hiervoor, op deze plaats, zeven-duizend huizen tegen de grond gegooid en 7 km<sup>2</sup> woongebied van het oude centrum vernietigd waaronder vele waardevolle historische gebouwen en zelfs driehonderd jaar oude kerken.

Tienduizenden mensen werden gedwongen stante pede te verhuizen naar donkergrijze flatgebouwen aan de rand van de stad Het was de bedoeling hier een nieuw stadscentrum te maken met appartementen voor de ambtenaren en vele staatsgebouwen die hier

nu nog steeds te zien zijn. Het **"Huis"** was nog niet volledig afgewerkt ten tijde van de decemberrevolutie van 1989. Het was Michael Jackson en niet Ceausecu die als eerste van op het centrale balkon een juichende menigte toesprak. Er zouden nog plannen zijn om tegenover het paleis de grootste en de hoogste Roemeens-Orthodoxe kerk te bouwen van Roemenië...

### Transport

Twee internationale luchthavens, het Henri Coanda (Otopeni genoemd) en het Aurel Vlaicu(Baneasa genoemd) beide

ten noorden van het stadscentrum gelegen, verbinden Bucarest met de rest van het land en de wereld. Ook het treinverkeer verloopt vlot en ongeveer tweehonderd directe internationale treinen komen dagelijks toe in het noordstation (Gara de Nord) van Boekarest. Een metro vervoert dagelijks 650.000 inwoners, in twintig minuten tijd, naar de uiteinden van de stad. Taxi rijden is zéér goedkoop in deze drukke stad.

#### Moldavië

*Bucovina* gelegen in Noord Moldavië is één van de grootste historische provincies van Roemenië. Een van de hoogtepunten zijn de beschilderde kloosters (Unesco) die duizenden bezoekers uit de gehele wereld lokken. Er zijn maar enkele plaatsen in Roemenië waar cultuur, geschiedenis en religie met elkaar verbonden zijn. Historische cultuur en tradities, schoonheid van de natuur en een vriendelijk, gastvrij volk zijn allemaal deeltjes van Bucovina's mozaïek! Bucovina is gekend voor zijn folkloristische klederdracht, handgemaakte meubels, potten, tapijten, maskers en... veelkleurige geschilderde eieren. Het is ook een gebied met een opmerkelijke architectuur. Suceava, één van de middeleeuwse hoofdsteden van Moldavië is thans de hoofdstad van zuidelijk Bucovina. Het is een tussenstop op weg naar enkele bijzondere kloosters en kerken gelegen in het mooiste gebied van Noord Moldavië. Uniek zijn de fresco's geschilderd op de binnen- en buitenmuren van 43 kloosters die gebouwd werden in



opdracht van Stefan de Grote, als geschenk voor zijn overwinningen op de vijand! In Sucevita ligt Moldavië's sterkste ommuurde, rechthoekige klooster. Het was het laatste klooster dat een beschilderde buitenmuur verkreeg.

Voronet of ook de Sixtijnse kapel van het Oosten genoemd, wordt door vele experts beschouwd als het epitoom van de Moldavische architecturale stijl: een synthese van Gothische en Byzantijnse elementen. De overheersende kleur van de schilderijen is het azuurblauw, ook Voronet-blauw genoemd. De fresco's van het Moldovita-klooster waren belangrijker dan de architectuur zelf. De muurschilderingen hebben door de eeuwen heen hun pracht behouden!

Per stoomtrein (de Mocanita) van Moldovita naar Argel

Het is of je hier terug gaat in de geschiedenis. Overal langs het traject staan de lokale bewoners je toe te wuiven en hebben er hun mooiste tapijten buiten gehangen om de toeristen te verwelkomen. Wat verderop rijdt ons een hooiwagen voorbij en nog verder worden we opgewacht door de burgemeester en de lokale bevolking om ons te laten proeven van de lokale specialiteiten (cakes, brood, Palinka) onder begeleiding van folkloristische groepen en muziek.



Rafting op de Bistrita Aurie-rivier is een unieke belevenis

Zwarte keramiek wordt enkel op twee plaatsen in de wereld geproduceerd: in Mexico en in Roemenië, in Marginea. Lokale pottenbakkers oefenen er nog steeds deze ambacht uit.

Transsylvanië is de grootste en meest afwisselende en bezochte regio van Roemenië. De verschillende volkeren die in Transsylvanië eeuwenlang naast elkaar hebben gewoond – Roemenen, Hongaren en Duitsers – hebben hier hun sporen nagelaten. Het waren vooral de Saksen uit Duitsland die hier voor een bloeiende handel zorgden.

#### Noord Transsylvanië

In de omgeving van Bistrita, de meest noordelijke van de zeven oude Saksische steden in Transsylvanië, is het onmogelijk de verwijzingen naar graaf Dracula over het hoofd te zien. Samen met het kasteel van Bran en het geboortehuis van Vlad Tepes ('Dracula') in Sighisoara behoort de Bargau-pas tot de belangrijkste 'bedevaartsoorden' voor de Dracula-liefhebber.

Siebenbuergen of Zevenburgen, de kern van de Transsylvanische hoogvlakte, waar de Saksische bevolkingsgroep haar steden en de door burchkerken gedomineerde dorpen bouwde, verrast de bezoekers met één der mooiste cultuurlandschap van Europa waar de tijd vaak eeuwen lijkt te hebben stilgestaan. De visitekaartjes van Transsylvanië zijn de steden: Sighisoara, Sibiu en Brasov.

#### Sighisoara, de middeleeuwse stad

Vroeger Schassburg genoemd, is mede door zijn unieke ligging, boven op een heuvel, één van de mooiste stadjes van Transsylvanië. Het is tevens de enige nog bewoonde middeleeuwse citadel (Unesco) in Oost-Europa die werd opgericht in de 12de eeuw door Duitse kolonisten. Het stadsgebied werd voortdurend bezet in de oude tijden. De twee meter dikke muur, dewelke de citadel moest beschermen tegen de Ottomanen en de Tartaren werd opgericht in 1350 en werd pas op het einde van de 17de eeuw voltooid. De citadel had 14 torens en bastions en drie ringen van verdedigingsmuren. De burch had vele geheime tunnels en ingangen. De hoofdingang is de poort onder de 64 m hoge

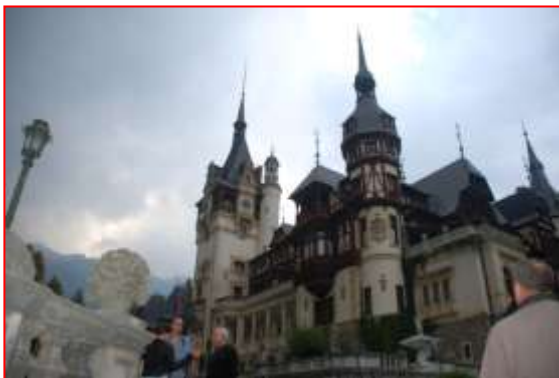


klokkentoren en is het kenmerk van de stad. Het dak is meermaals verwoest geweest en het huidige dak bestaat uit veelkleurige, keramiektegels. Vanaf het stadscentrum kan men langs een overdekte steile trap naar de top van de heuvel waar een evangelische kerk staat en waar ook het kerkhof is gelegen.

Sibiu of het vroegere Hermannstadt is een prachtige middeleeuwse stad. Het was eens de belangrijkste stad van het Saksische Transsylvanië en na Brasov de grootste middeleeuwse stad van Roemenië. Sibiu en omgeving vormen een aantrekkelijke bestemming voor liefhebbers van zowel cultuur als natuur. Hoewel de meeste Saksen er inmiddels zijn weggetrokken, heeft de stad hun sporen weten te behouden. Men kan hier nog een gedeelte van de vestingmuur bewonderen alsook enkele torens die gebouwd en beschermd werden door de toenmalige gilden. Een goed vertrekpunt voor een stadswandeling is vanaf de stadsmuur naar de Piata Mare (het Grote Plein) dat bezaaid ligt met mooie, veelkleurige herenhuizen, sommige meer dan 500 jaar oud. In vele daken kan men de beroemde ovaalvormige ramen (ook katogen genoemd) bewonderen. Vlakbij ligt ook de smeedijzeren Podul Minciunilor (leugenaarsbrug), een brug die genoemd is naar de roddelaars van de stad die hier samenkwamen.

Sibiël en Saliste: beide dorpen zijn gelegen in het idyllische landschap van het Cindrel-gebergte. Sibiël is gekend voor zijn glas-iconen museum (een Roemeense volkskunst) en Saliste voor zijn oude Transsylvanische dansen die uitsluitend door mannen worden gedanst in wit-zwarte klederdracht. Het kasteel van Bran is wereldwijd beroemd en verbonden, door de geboorte van de wrede heerser Vorst Vlad Tepes, aan de legende van Dracula van Bram Stoker. Het was oorspronkelijk een burcht die gebouwd werd door de Saksen van Brasov om hun achterland te beschermen. Later werd de burcht omgevormd tot kasteel en werd het in de 20ste eeuw bewoond door koningin Elisabeth. Nu is het een museum en kan het door iedereen bezocht worden. Rondom het kasteel is alles toeristisch uitgebouwd en staat in het teken van Dracula.

Sinai, vooral bekend door het prachtig koninklijk kasteel Peles heeft geschiedenis geschreven in een sprookjeskasteel! **Het kasteel werd gebouwd aan de voet van het "Bucegi" gebergte door de Roemeense koningsdynastie van de "Hohenzollern". De bouw duurde acht jaren. Het kasteel telt wel 170 kamers en meer dan 30 badkamers. Ze zijn in verschillende stijlen ingericht: Neo-Renaissance, Gothiek, Neo-Barok, Moors, Turks en Jugendstil. Het was het eerste kasteel in Europa dat vanaf zijn inauguratie een volledige elektrische uitrusting had. Het kasteel is sinds 2008 terug bewoond door de ex-koning van Roemenië die er in 1947 werd verdreven door de communisten. Onze Koning Albert I was eens gast in dit kasteel! De toeristen kunnen enkel 1/3 van de aantal kamers bezichtigen.**



#### Gastronomie

De lokale keuken, zoals Tochitura (varkensstoofpot) met polenta, Sarmale (gehaktrolletjes in zuurkool gewikkeld), Pastravi cu smantana (forel met zure room), moet je zeker geproefd hebben. Ook aan drankjes ontbreekt het niet zoals de verschillende soorten mineraal water uit de natuurlijke bronnen van de Dornei vallei, de wilde bessenjenever en de traditionele Tuica of pruimenjenever zijn niet te versmaden. Ook de Roemeense wijnen zijn het proeven waard!

#### Folkloremuziek

**Een Roemeens gezegde luidt: "Muziek en lachen heelt alle kwalen". Roemenië heeft 18 officieel erkende etnische minderheden, alle met hun eigen muziek en klederdrachten. Nergens in Europa is de folkloristische muziek zo dynamisch en meeslepend. Het Roemeense volk is een gastvrij en levenslustig volk, sluit u aan bij deze ingesteldheid!**

© Anne-Marie Persoons

## AU PAYS DES CIGOGNES

A environ 4h30 de Bruxelles je redécouvre une région très attachante, tant par sa gastronomie que par son fleurissement, sa propreté, ses paysages, et ses habitants accueillants : l'Alsace et les Vosges.

Baccarat

Avant d'arriver à destination nous décidons de visiter Baccarat qui est sur notre route. La nature est une source d'inspiration particulièrement féconde pour la création du cristal de Baccarat. Cette petite ville est envahie par les créations artistiques, et certains magasins proposent aussi des œuvres de Lalique, Swarovski, Daum. La visite de la chapelle du petit musée est un enchantement. Les pièces les plus raffinées y sont exposées : des lampes et lustres scintillent, des animaux perchés sur les vases nous narguent. Les grands candélabres du Tsar et de la Tsarine étendent leurs branches comme des lianes. Tout y est luxe et féerie. Dans le petit musée du cristal, l'historique de l'usine, qui occupe encore 700 ouvriers, raconte la création en 1764, mais la Révolution suivie des nombreuses guerres de l'Empire, ont eu raison de l'usine. Un industriel belge, Aimé-Gabriel d'Artigues, la rachète et la transforme. On peut y admirer les fameux « millefiori » comme ceux de Venise, les flacons de parfums des plus grands parfumeurs, les visages de personnalités gravées dans le verre, des bijoux. On découvre aussi dans un



petit film le travail très pénible mais magique de l'artisan verrier. On y admire enfin des œuvres art déco et d'autres plus modernes. La Chine et la Russie sont des clients de plus en plus importants. De très beaux massifs floraux ornent la mairie et son parc le long de la Meurthe. L'église de Saint Remy est unique au monde, avec son plafond à caissons le plus beau du genre en Europe, ses 4.000 dalles de cristal coloré dans la masse servant de verrières, ses grandes orgues monumentales et sa flèche en béton. Elle fut reconstruite en 1953.

Musée de Baccarat, 20 rue des Cristalleries – tél. 0383766137 – [www.baccarat.com](http://www.baccarat.com)

Saint-Dié-les-Vosges

Jules Ferry, fondateur de l'école primaire laïque et obligatoire, y est né. Chaque année en octobre y a lieu le festival international de géographie, car c'est là qu'en 1507, pour la première fois, le continent découvert par Christophe Colomb, fut dénommé America, en hommage au navigateur Amerigo Vespucci. La cathédrale fut en grande partie dynamitée en 1944. Voûtes et parties orientales ont été remontées à l'identique, et l'édifice fut consacré en 1974. Des chapiteaux sculptés ont été miraculeusement épargnés par l'explosion.

Elle s'est enrichie en 1987 d'un bel ensemble de vitraux très colorés qui inondent l'intérieur de différentes couleurs.

La tour de la liberté, édifice d'acier, de câbles et de toile, s'élève à 36 m du sol. Elle fut édifée aux Tuileries à Paris puis transportée à Saint-Dié. Du belvédère on a une très belle vue sur les Vosges quand le ciel est dégagé. On peut aussi y admirer des bijoux inspirés par Braque. A l'office du tourisme, on reçoit des brochures pour une vingtaine de promenades thématiques.

Colmar

Nous passons par le col du Bonhomme, car la route par Sainte Marie aux Mines nous oblige à traverser un interminable tunnel à une bande dont le péage est de 7 € : à déconseiller aux claustrophobes. La ville est plus calme un dimanche et le parking plus aisé. Il faut bien une journée pour découvrir cette très belle cité typiquement alsacienne, avec ses maisons sculptées et fleuries. Les personnages de l'écrivain et dessinateur talentueux Hansi se retrouvent partout. Très malicieux et moqueur, cet artiste a su cristalliser la résistance face à l'Allemagne. Il a croqué les habitants en costumes folkloriques et les scènes sont charmantes. Même si vous n'êtes pas fan des musées, je vous conseille le musée Unterlinden. Installé dans l'ancien couvent des Dominicains fondé en 1232, il renferme une importante collection de sculptures et de peintures de la fin du Moyen Age et de la Renaissance, des collections d'art populaire et d'art contemporain. Son chef-d'œuvre est le rétable d'Issenheim, impressionnant polyptique peint par M. Grunewald au début du 16<sup>e</sup> siècle. C'est une pièce majeure de l'histoire mondiale de l'art, à ne rater sous aucun prétexte. Des miniatures montrent le tableau dans son entièreté, puis on découvre l'original en pièces séparées. Le côté pathétique de la crucifixion, une émouvante mise au tombeau, une annonce et une résurrection, et surtout la tentation de Saint Antoine, avec ses monstres à la Jérôme Bosch ne laissent personne indifférent. J'y découvre une autre pièce unique : l'harmonium de verre créé par Benjamin Franklin. En 1761, il met au point cet instrument, garni d'un nombre variable de bols de verre soufflé, emboîtés autour d'un axe. Accessoire à la mode des salons, il est très populaire depuis son invention jusqu'au début du 19<sup>e</sup> siècle. Haydn, Mozart, Donizetti ou Strauss composèrent pour lui, mais cet instrument est aussi accusé de provoquer des troubles nerveux, des scènes de ménage, des accouchements prématurés, et des convulsions sur les animaux. Un décret de police l'interdit dans certains états allemands pour nuisance à la santé et l'ordre public. Ces faits, alimentés par la rumeur, contribuent à sa disparition dans les années 1830. L'autre chef-d'œuvre de la ville est le tableau peint par M. Schongauer « la Vierge au buisson de ro-



ses ». Son visage tendre et doux est d'une beauté exceptionnelle tout comme le paysage et les oiseaux qui l'entourent. Le père de cet artiste était orfèvre et on comprend mieux le souci du détail. Ce tableau se trouve dans l'église des Dominicains, mais on ne peut prendre de photos. De superbes maisons, dont celle des têtes, de style renaissance rhénane, sont à voir.

Une promenade dans le quartier des tanneurs et la petite Venise, véritable village dans la ville, vaut le détour. Une pittoresque enfilade de maisons à colombages fleuries longe la Lauch. Des promenades en barque sont aussi possibles.

De nombreuses statues de Bartholdi, le sculpteur de la statue de la Liberté de New York, ornent la ville. Il est né ici. Un musée lui est consacré. J'ai particulièrement été impressionnée par celle du

général Rapp, place Rapp. Ce général trône au milieu d'une fontaine qui est entourée par 3 femmes nues. Cette statue fut détruite en 1940 par les Allemands et reconstruite. Le marché de Noël y est particulièrement beau, mais il faut réserver les hôtels à l'avance.

#### Kaysersberg

Ville natale d'Albert Schweitzer, elle est nichée au creux des vignobles. C'est une charmante cité au cachet médiéval, grâce à ses vieilles maisons et son pont fortifié. Les enseignes en fer forgé sont d'une grande originalité. Dans l'église dont l'entrée est protégée par une statue fontaine représentant l'Empereur Constantin, on est frappé par l'imposant groupe de crucifixion en bois, suspendu à la voûte. Il date de la fin du 15<sup>e</sup> siècle. Le retable en bois doré du chœur est très réaliste. Du château médiéval en ruine on a une très belle vue sur les vignobles, que nous parcourons à vélo pour découvrir les villages proches.

#### Kientzheim

Petite cité viticole que l'on découvre après avoir franchi la porte basse surmontée d'une tête sculptée qui tire la langue aux passants : pas très gentille la dame ! Sur la place de l'église, un couple de viticulteurs danse autour d'une vigne. Toute la vie de la région tourne autour de cette activité, avec le tourisme qui est aussi très important.

#### Riquewihr

Le riesling coule à flot dans cette petite agglomération proprette. La rue principale est très animée, mais il faut laisser son véhicule sur le parking à l'extérieur des remparts. Le musée d'Hansi rassemble des œuvres de l'artiste dont j'ai évoqué précédemment le rôle contre l'occupation allemande. Il n'est pas du tout démodé. De nombreuses maisons sont à voir de l'extérieur. Un trajet est conseillé par l'office de tourisme. Au sommet de la rue principale se dresse le dolder qui renferme un petit musée. L'obertor et sa herse protégeaient l'entrée de la ville. Fin septembre y règne une activité fébrile car ce sont les vendanges.

#### Lac de Gerardmer

Très agréable site surtout par beau temps. Il y a en effet une belle plage de sable. Son office de tourisme, créé en 1875, est le plus ancien de France. On peut y faire du canotage, du pédalo, en faire le tour à pied ou à vélo (longueur 2,2 km – largeur 750 m) ou y pêcher. A voir aussi le saut des cuves, une magnifique cascade dans les rochers, à quelques pas de la D417. On peut longer la Vologne par une agréable promenade en forêt. A quelques kilomètres se trouvent les lacs de Longemer et Retournermer, puis le Hohneck, un des sommets les plus élevés des Vosges, avec ses splendides panoramas.



#### Les cigognes

Elles passent l'hiver en Afrique et reviennent en mars. Elles étaient menacées par les pesticides, les câbles électriques, mais depuis les années 1980, des centres de reproduction furent créés, notamment à Hunawihr, et des couples se reproduisent à nouveau et repeuplent les villages. Tout un symbole.

#### Le logement

Nous avons logé dans le très beau domaine de Cap France La Bolle à Saint-Dié. Très facile d'accès à partir de Nancy, ce domaine se compose de 90 chambres avec sanitaires privés, petite TV et Wifi, accessibles par ascenseurs dans le bâtiment principal, ou dans des chalets vosgiens, plus vastes mais plus frais. On peut uniquement payer le logement sans pension ou prendre la demi-pension ou pension complète. Tout y est prévu pour le bien-être de chacun. La

nourriture y est particulièrement délicieuse et abondante, avec beaucoup de variété, présentée sous forme de buffets. Didier, le chef, qui a roulé sa bosse dans le monde entier, a de vrais talents. Profitez-en car il va bientôt prendre sa pension. **Une piscine couverte et chauffée, une autre piscine d'hiver, un tennis, un espace fitness, un étang de pêche, du basket, volley et billard, un tir à l'arc, un minigolf font partie de l'équipement sportif. Des randonnées sont organisées, et des animations le soir.** De nombreuses excursions sont possibles, et le panier repas très copieux vous permet de pique-niquer. Le personnel y est très serviable et je vous conseille la formule pension complète. Fin juin les enfants de moins de 10 ans logent gratuitement s'ils sont avec les grands parents.



Pratique

Relais Cap France, 34 rue du Réservoir, 88100, Saint-Dié-des-Vosges, tél. 0329561311, [www.labolle.capfrance.com](http://www.labolle.capfrance.com) - [labolle@wanadoo.fr](mailto:labolle@wanadoo.fr)

© Claudine Clabots

## BRUGES ET LE CHOCOLAT

Pendant toute l'année, Bruges, s'affirmant être une des plus belles villes d'Europe baigne dans un délicieux parfum de chocolat, tandis que les chocolatiers, rivalisant d'inventivité préparent des kilos de succulents chocolats. Avec ses quarante neuf boutiques, son musée dénommé chocó-story, Bruges est la capitale mondiale du chocolat. Ce sont des maîtres chocolatiers de renom, déployant des trésors de créativité, travaillant dans le but d'obtenir une qualité et un goût parfaits.

Le chocolat est un aliment sucré produit à base de la fève de cacao, fermentée, torréfiée, broyée jusqu'à former une pâte de cacao constituée de pâte de cacao, de beurre de cacao et de sucre. Mais avant d'arriver au consommateur, la fève de cacao parcourt un long chemin et doit être soumise à une série de manipulations complexes et délicates, ce qui justifie son prix. La qualité des chocolats dépend de la préparation mais aussi du choix judicieux des sortes de fèves et des mélanges.

Le chocolat noir est un mélange de cacao et de sucre qui doit contenir au minimum 35% de cacao. Le chocolat au lait s'obtient en ajoutant du lait en poudre ou du lait concentré. Le chocolat blanc est une préparation à base de beurre de cacao.



A proximité de la haute tour de Notre-Dame, une œuvre d'art qui rivalise de beauté avec le Beffroi et envahit le cœur et l'esprit et où il est recommandé de voir La Madonne à l'enfant, sculptée par Michel-Ange et les mausolées de Charles le Téméraire et de Marie de Bourgogne, nous trouvons Mariastraat et au n°20 la chocolaterie Pol Depla, un grand nom bien connu en ville où il est possible de déguster et apprécier la haute qualité d'un grand choix de chocolats et de pralines. Une fois que vous êtes entrés, vous trouvez une bonne odeur de chocolat, une présentation originale d'une palette de choix et une personne aimable et compétente pour vous servir. Certains di-

sent, être de loin la meilleure chocolaterie et je ne peux qu'approuver cet avis. Cependant, il faut tenir compte des goûts de chacun et chose certaine, Bruges est la ville d'un chocolat de qualité. N'est-ce pas une raison supplémentaire de passer de bons moments à la découverte des superbes demeures patriciennes, des imposantes églises et des œuvres d'art d'une merveilleuse finesse, d'un riche folklore tel la procession du Saint-Sang qui se déroule chaque année le jour de l'Ascension, d'une fourmilière de restaurants sympathiques et un plaisir à ne pas manquer : l'excursion en bateau sur les canaux, cinq embarcadères pour un par-cours d'une demi-heure qui permet d'admirer sous un angle différent les endroits les plus singuliers ou en calèche à travers les rues sinueuses au départ de la place du marché.



En conclusion : Le chocolat, mais Bruges est aussi une ville médiévale qui a su garder toute la splendeur de son patrimoine architectural. C'est un véritable musée à ciel ouvert, une ville remplie d'histoires passionnantes le long de ses rues médiévales et tortueuses. Une ville encerclée par un réseau de canaux poétiques. Une ville du bien manger, du bien boire dans les nombreux estaminets anciens et écouter de la musique. Une ville romantique où il faut souligner la gentillesse et d'attention de ses habitants. Une ville où vous ferez un vœu de bonheur au bord du lac d'Amour.

Pour en savoir plus : Toerisme Brugge, Boite postale 744, 8000 Brugge

© George Duvivier

## PAS VERSCHENEN - VIENT DE PARAÎTRE

### 3 NOUVEAUX GUIDES MICHELIN



Le guide Michelin France 2012 présente à nouveau une image complète de la restauration et de l'hôtellerie françaises de qualité, avec 4.457 hôtels et 4.289 restaurants recommandés, avec 426 nouveaux établissements. Il comporte un nouveau trois étoiles, « Flocons de sel » à Mégève, 10 nouveaux deux étoiles, 58 nouveaux une étoile avec 124 nouveaux « Bibs Gourmands » (25,50 €). Le Guide « Paris » 2012 présente notamment 77 restaurants étoilés, dont 10 trois étoiles, 17 deux étoiles et 50 une étoile. Et aussi 70 « Bibs » (15,95 €). Enfin, le Guide « Bonnes petites tables » 2012 ne comprends pas moins de 630 restaurants où on peut se sustenter avec un menu entrée-plat-dessert pour 29 € en province et 35 € à Paris à un bon rapport qualité-prix (17,95 €).

Contact presse : Jessica Van de Gucht, tél. 02 274 46 80, [jessica.van-de-gucht@be.michelin.com](mailto:jessica.van-de-gucht@be.michelin.com)

© Gilbert Menne

### DOMINICUS REISGIDS SLOWAKIJE

De serie "Landengids" van de bekende Nederlandse Dominicus Reisgidsen verschijnt vanaf het voorjaar 2012 in een nieuw kleedje! Deze zijn nu overzichtelijker met duidelijke kleurcodering per hoofdstuk, met kaderstukjes voor meer uitdieping, en rijkelijk geïllustreerd in kleur. Van de twaalf nieuwe titels is het voorliggende eerste deel over Slowakije alvast een voltreffer! Het is ongetwijfeld één van de beste Nederlandstalige reisgidsen over dit nog vrij onbekend land in Centraal-Europa, dat pas in 1993 onafhankelijk is geworden. Voordien behoorde het tot de republiek Tsjechoslowakije, waar de zogenaamde Fluwelen Revolutie (tegen het communisme) uitbrak op 17 november 1989 en die uiteindelijk heeft geleid tot de splitsing in de twee onafhankelijke staten Tsjechië (met Praag als hoofdstad) en Slowakije (met Bratislava). Slowakije is in een zeer korte tijdsbestek een westers land geworden, dat niet alleen lid werd van de EU en de NATO in 2004, maar tevens in 2007 toetrad tot de Schengenzone, en op 1 januari 2009 met succes de euro heeft ingevoerd. Ik heb het genoeg gehad om de auteur Abram Muller als leuke en bekwame reisleader te leren kennen in de zomer van 2011 tijdens een Donaucruise. Als Nederlander woont hij al sinds 1990 in dit land, waarvoor hij nu een echte ambassadeur is geworden. De reisgids leest vlot en is zeer volledig, met accent op de cultuur-historische aspecten en in mindere mate op de natuur en milieu (met tal van Nationale Parken). Slowakije heeft als belangrijkste toeristische troeven: de Donau in het zuiden met Bratislava als hoofdstad (en ook wel de Parel van de Donau genoemd, vgl. Boedapest als Koningin), de Karpaten, het Tatra-gebergte met de Hoge Tatra in het noorden en de Kleine Tatra in het zuidwesten (ten noorden van de hoofdstad), verder zijn er opmerkelijk veel sites die ingeschreven zijn op de Werelderfgoedlijst (zowel voor cultuur als natuur) van Unesco. Het is ook een land van burchten en kastelen. En van gastronomie en dranken (zoals de slivovitsj, of de Tokaj-wijn). Er zijn ook enkele kuur- en ski-oorden. Bratislava was kroningsstad van de Habsburgers van 1563 tot 1830, en is nu een charmante (en relatief kleine) stad die het best te voet kan bezocht worden. Deze reisgids telt 11 hoofdstukken, waarvan nr.6 volledig gewijd aan Bratislava (ongeveer 471.000 inwoners) en omgeving. Achteraan is een informatief (en praktisch) deel opgenomen, alsook een register. Conclusie: Slowakije is echt de moeite voor de toerist en deze reisgids is zowel op voorhand als terplaatse een duidelijke wegwijzer!



Gottmer Uitgevers Groep (Haarlem, Nederland), [www.dominicus.info](http://www.dominicus.info)

2012, paperback, 311 p., 22,95 €, ISBN 978 90 257 4949 1

Contactpersoon: Marita Dibrani, [md@gottmer.nl](mailto:md@gottmer.nl)

© Patrick De Groot©

## FRANCE-PASSION



L'accueil des camping-caristes chez les vignerons et fermiers. Le guide des étapes arrive... 20 années d'accueil et de riches rencontres entre les producteurs de nos terroirs et les camping-caristes européens.

7000 emplacements de libre stationnement chez 1700 vignerons et producteurs fermiers dans 87 départements en France répertoriés dans le guide. Ce guide offre des étapes conviviales, originales, sûres, gourmandes, la découverte des terroirs, la rencontre des producteurs sur leurs lieux de travail. Coût : 29 €. Vente par correspondance.

Infos : Marc Guillermain, C.S 10057, F-84202 Carpentras-Cedex, [info@france-passion.com](mailto:info@france-passion.com) - [www.france-passion.com](http://www.france-passion.com)

© George Duvivier

## TURBULENTE TIJDEN.

### DE BELGISCHE LUCHTVAART NA SABENA

Interessante publicatie die meer inzicht biedt in het wel en wee van de op 7 november 2001 teloorgegangene luchtvaartmaatschappij Sabena (het grootste faillissement uit onze geschiedenis!), en de veranderingen in ons Belgische luchtvaartlandschap sindsdien. Ook andere luchtvaartmaatschappijen zoals Sobelair, VG Airlines, Virgin Express en VLM Airlines verdwenen uit het beeld, hoewel sommige overgenomen werden door andere luchtvaartmaatschappijen. Exotische nieuwkomers zoals Hainan Airlines (sinds 2006), en Jet Airways (sinds 2007) komen eveneens in dit boek aan bod. Alle luchthavens passeren de revue: niet alleen Brussels Airport als grootste, maar ook het succes van de regionale luchthaven Charleroi (of Brussels South) dankzij de komst van Ryanair (in 1997) – weliswaar met zeer veel overheidssteun-, en de opgang van de vrachtluchthaven Luik (dankzij TNT) worden beknopt geanalyseerd. De auteurs zijn mediamensen (de eerste twee van de VRT, de derde van De Tijd) die tal van wetenswaardigheden wisten te verzamelen inzake de luchtvaart. Het boek is trouwens vlot leesbaar en gestoffeerd met enkele figuren, tabellen en bijlagen. Dit boek verschijnt 10 jaar na het faillissement van Sabena en geeft antwoorden op de vragen van toen en nu. Swissair blijkt inderdaad veel schuld te treffen. En Lufthansa heeft nu al 45% van het kapitaal van de nieuwe opgerichte Brussels Airlines in handen... en wie weet zelfs 100% in de nabije toekomst? Ook politici en bedrijfsleiders komen onverbloemd in dit werk aan bod. Kortom: een aanrader!



Auteurs: Steven Decraene, Luk De Wilde en Guido Meeussen

2011, Uitgeverij Van Halewyck, Leuven

ISBN 978-94-6131-065-1, 19,95 €, 279 p.

Contactpersoon Elien Delaere, [info@vanhalewyck.be](mailto:info@vanhalewyck.be) - [www.vanhalewyck.be](http://www.vanhalewyck.be)

© Patrick De Groot

## TRAVELLING FLASH

### LA SERBIE SÉDUIT LES BELGES

La Serbie fait le forcing et est sortie de son isolement touristique. Depuis deux ans, l'offensive de charme est en marche. L'Îlot Sacré de Bruxelles s'est jumelé l'an dernier avec Belgrade. L'Office national du Tourisme de la Serbie a fait un carton au dernier Salon des vacances à Bruxelles. Même le joueur de tennis bien connu Djokovic fait partie de cette offensive sympathique. Sur le plan diplomatique, la Serbie a aussi engrangé un succès en obtenant le statut de membre-candidat auprès de l'Union européenne. Le pays est donc une destination touristique qui a la cote. Un nombre croissant de touristes belges se rendent d'ailleurs dans ce pays des Balkans. Au cours des 11 premiers mois de 2011, le nombre de visiteurs belges a en effet progressé de 33% par rapport à l'année précédente, et les nuitées de 46%. Et cette tendance devrait se poursuivre cette année. Belgrade, la capitale, est une destina-





tion « in » pour les city trips. Elle est réputée pour ses nombreux restaurants, ses cafés et sa vie nocturne trépidante. L'hôtellerie se développe et Belgrade est désormais desservie par la compagnie à bas prix Wizzair.

Les amateurs de vacances actives et de nature trouveront en Serbie de nombreuses pistes cyclables qui longent le Danube sur près de 700 km. Les gîtes ruraux se multiplient. La culture est le point fort du pays. Il possède un riche passé romain, car il était la frontière nord de l'Empire, de nombreux vestiges byzantins, et compte des centaines d'abbayes médiévales. Plusieurs itinéraires culturels ont été mis au point par les autorités touristiques. Enfin, des agences de voyages proposent déjà des programmes de visites dans le pays. C'est le début d'une destination à la mode.

Contact presse : Dennis van der Avoort, [info@eurodest.nl](mailto:info@eurodest.nl)



## FIJET ACADEMY FOR YOUNG TRAVEL JOURNALISTS



Under the auspices of UNWTO

Invitation from Drago Bulc, Director of the "FIJET Academy for Young Travel Journalists", Maribor (Slovenia)

The 3rd Academy for Young Travel Journalists will take place from June 1 to June 7, 2012 in the second largest town in the Republic Slovenia, Maribor. This magnificent town on the banks of the River Drava, which is connecting four European countries Italy, Austria, Slovenia and Croatia, is situated at the outskirts of the Alps and sweeps with its wine growing hills gently down to the Pannonia Plain. The city boasts with 400 years old vine, which is officially recognised as the oldest vine in the world by Guinness book of world records.



"FIJET Academy for Young Travel Journalists" is an original project of FIJET Slovenia/Association of Travel Journalists, which aim is to provide additional training for young travel journalists, above all in the field of sustainable tourism, in collaboration with internationally recognised experts, combined with a study of established examples of good practice both in Slovenia and in other countries. An additional aim of the project is to facilitate networking among young travel journalists from all over the world, who, while improving their knowledge of

sustainable tourism, will get to know Slovenian tourism and promote it around the world through the media they work for.

As Maribor is for the year 2012 designated European Capital of Culture and hundreds cultural events with a strong European dimension will be organized and the town on the River Drava will attract thousands of international visitors, the Board of the Academy in accordance with FIJET Executive Committee and the Board of Directors for the third Academy has chosen the theme "Culture and sustainable tourism". In the program among other events the visit to the nearby Austrian city Graz will be included, since this city was European Capital of Culture in the year 2003. As Academy is always an edutainment event participants will have the possibility to visit different cultural events and performances as well as tourist and cultural attractions in Maribor and its surroundings.



Mr Taleb Rifai, Secretary General of the World Tourism Organization UNWTO, confirmed the interest of UNWTO to support the Academy.

More information: Secretary General FIJSLOV: Ms Cveta Potočnik, Radio Slovenija, 1550 Ljubljana, Slovenija, tel. +386 (1) 475 22 65, [cveta.potocnik@rtvslo.si](mailto:cveta.potocnik@rtvslo.si) - - [www.fijet-academy.com](http://www.fijet-academy.com)

# UBJET

## Siège social – Maatschappelijke zetel

Avenue des Buissonnets – Braambosjeslaan 54  
1020 Bruxelles-Brussel  
[info@ubjet.org](mailto:info@ubjet.org) - [www.ubjet.org](http://www.ubjet.org)  
Bank/banque: BNP Paribas BE 63 2100 1634 0108 (BIC GEBABEBB)

UBJET is stichtend lid van: - *UBJET est membre-fondateur de:*  
FIJET (Fédération Internationale des Journalistes et Ecrivains du Tourisme) - [www.fijet.net](http://www.fijet.net)



## Raad van Bestuur – Conseil d'Administration

Walter Roggeman, Voorzitter-Président  
Guldenstraat 29, 2800 Mechelen, tel. 015 43 04 26 , fax 015 43 20 82, gsm 0475 76 14 27  
[walter.roggeman@telenet.be](mailto:walter.roggeman@telenet.be)

Gilbert Menne, 1<sup>er</sup> Vice-Président - 1ste Vice-Voorzitter  
Avenue des Buissonnets 54, 1020 Bruxelles, tél. 0478 99 01 43 , fax. 02 387 22 64, [gilbert.menne@skynet.be](mailto:gilbert.menne@skynet.be)

Patrick Perck, Vice-Voorzitter-Penningmeester—Vice-Président-Trésorier  
Oostdijk 99 app D1.01, 2830 Willebroek, tel./fax. 03 322 28 66, gsm 0486 14 57 70, [patrickperck@scarlet.be](mailto:patrickperck@scarlet.be)

Frans Rombouts, Secretaris-generaal - **Secrétaire-général**  
Donkerstraat 56, 3071 Erps-Kwerps, tel. 02 759 65 10, gsm 0486 33 34 35, [frans.rombouts@belgian-press.be](mailto:frans.rombouts@belgian-press.be)

Claudine Clabots, **Secrétaire-général adjoint** - Adjunct secretaris-generaal  
Clos du Vieux Moulin 19, 1410 Waterloo, tél. 02 354 31 27, [clabots.c@belgacom.net](mailto:clabots.c@belgacom.net)

Jean-Marie Chavée, Rue Sainte-Odile 19, 6723 Habay, tél. 0496 53 04 92, [jmchavee@belgacom.net](mailto:jmchavee@belgacom.net)  
Jean-Claude Couchard, Avenue du Fort Jaco, 26, 1180 Bruxelles, tél. 02 646 29 99, fax 02 646 88 80  
[info@thalasso-europ.com](mailto:info@thalasso-europ.com)

Charles Labalue, Avenue des Thermes 65, 4050 Chaudfontaine, tél. 04 365 85 67, fax 04 361 56 40  
[charleslabalue@calidifontain.be](mailto:charleslabalue@calidifontain.be)

Louise-Marie Libert, Avenue Neptune 22/7, 1190 Bruxelles, tél./fax 02 347 07 35,  
[louise-marie.vandenhove@skynet.be](mailto:louise-marie.vandenhove@skynet.be)

André Monteyne, Van Bortonnestraat 31, 1090 Brussel, tel. 02 427 18 88, fax 02 426 45 24  
[andre.monteyne1@telenet.be](mailto:andre.monteyne1@telenet.be)

Louis Nusselein, Schaverdijnstraat 51, 9000 Gent, tel. 0477 45 72 24, [louisnusselein@pandora.be](mailto:louisnusselein@pandora.be)

Anne Marie Persoons, Tremelobaan 82, 3140 Keerbergen, gsm 0475 74 98 17, fax 015 73 02 47, [amp@proximus.be](mailto:amp@proximus.be)

## Travelling News

Travelling News is de driemaandelijkse newsletter van UBJET. Het wordt digitaal verstuurd naar de leden van UBJET en naar andere geïnteresseerden in de sector van het toerisme.

*Travelling News est le bulletin trimestriel de l'UBJET. Il est distribué par courriel parmi les membres de l'UBJET et autres personnes intéressées dans le secteur du tourisme.*

Hoofdredacteur - *rédacteur en chef*: Gilbert Menne  
Avenue des Buissonnets - Braambosjeslaan 54, 1020 Bruxelles-Brussel  
Tél. 0478 99 01 43, fax. 02 387 22 64, [gilbert.menne@skynet.be](mailto:gilbert.menne@skynet.be)

Het volgende nummer verschijnt in juni 2012. Teksten en illustraties moeten bij de hoofdredacteur binnen zijn vóór 20 mei.

*Le prochain numéro paraîtra en juin. Textes et photos doivent parvenir au rédacteur en chef avant le 20 mai.*

Niets uit deze uitgave mag worden gekopieerd en/of verspreid zonder voorafgaande geschreven toestemming van de hoofdredacteur/verantwoordelijke uitgever.

*Rien de cette publication ne peut être reproduit sans accord préalable par écrit de le rédacteur en chef/éditeur responsable.*